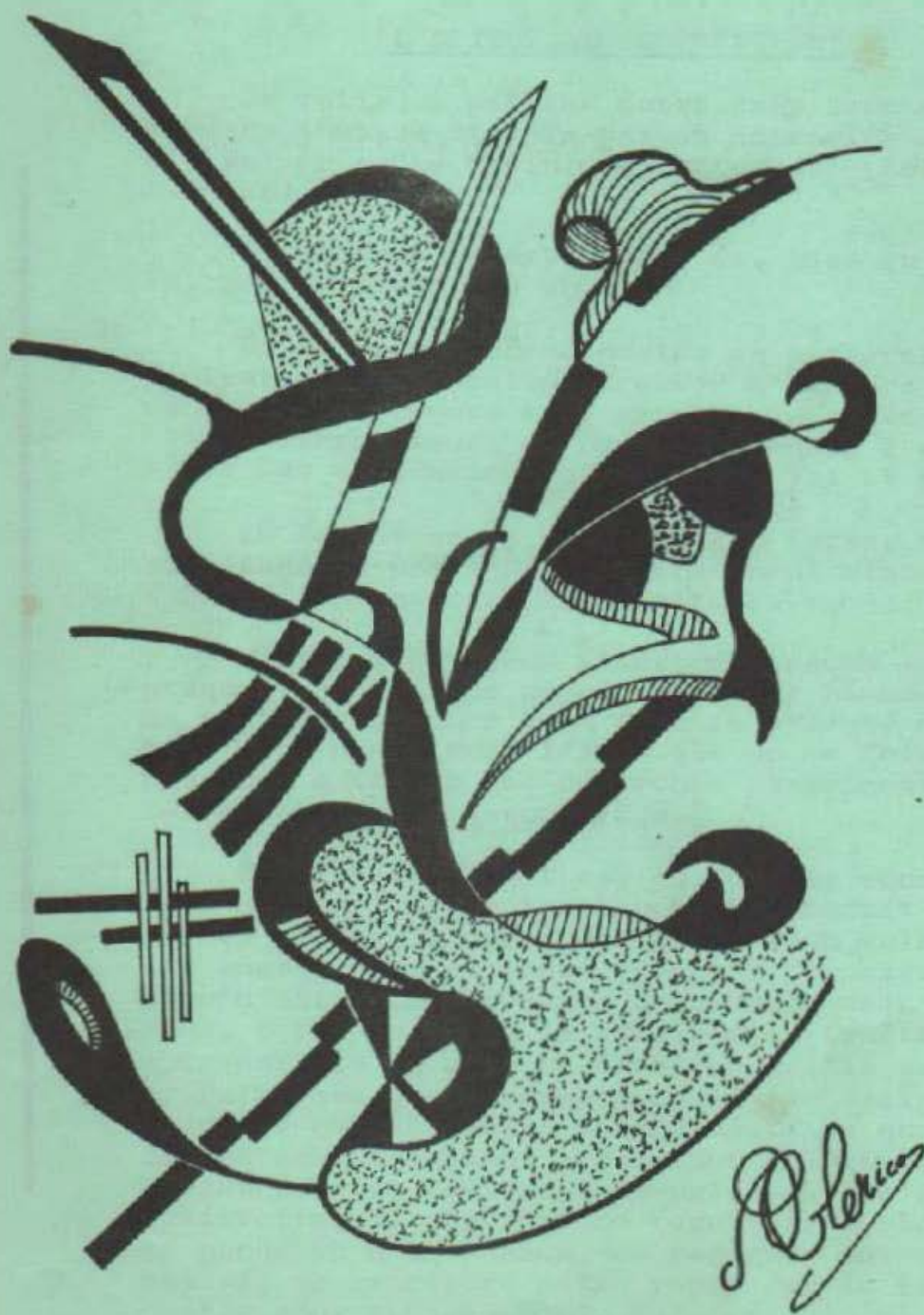


BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE



ORGANE DE LIAISON DE TOUS LES AMATEURS D'INSOLITE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: F. BREUIL

REDACTEUR EN CHEF: P. MELLERET

PARUTION SEMESTRIELLE LE NUMERO 6F. - ABONNEMENT 1 AN 10F.

LES ARTICLES SONT PUBLIES SOUS LA SEULE RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS

LES TEXTES NON PUBLIES NE SONT PAS RETOURNES

REPRODUCTION AUTORISEE (SAUF MENTION SPECIALE EN FIN D'ARTICLE)

AVEC MENTION DE L'AUTEUR ET DE L'ORIGINE

L'EDITORIAL DU PRESIDENT

Je relis, à petites doses mais avec attention et intérêt un ouvrage dont je n'avais pas su apprécier en son temps la véritable valeur : "Le Matin des Magiciens" (Louis Pauwels et Jacques Bergier).

Sa lecture en est longue et, bien qu'agréable par le style, peut-être un peu ardue.

Je le recommande néanmoins en particulier à ceux qui voudraient ou espéreraient trouver à travers l'activité de l'Association une réponse à de grandes questions philosophiques ou d'ordre métaphysique, et peut-être aussi à ceux qui cherchent à tirer des conclusions hâtives sur tel et tel sujet.

La tentation de conclure est forte, même lorsque les présomptions de preuve sont extrêmement minces ; l'esprit cartésien de l'homme est ainsi fait....

J'ai retenu, pour l'instant, de ma lecture deux détails auxquels j'attribue personnellement beaucoup de valeur, car ils me semblent résumer à la fois la volonté des auteurs et illustrer avec exactitude l'idée que je me fais de l'esprit qui doit présider à toutes nos démarches expérimentales ou intellectuelles au sein de l'Association.

Ce premier détail est en fait le sous-titre : "Introduction au réalisme fantastique" qui traduit à la fois la prudence des auteurs (Introduction) et leur volonté de faire tangenter sans heurt, au monde que nous connaissons, celui de l'extraordinaire sans prendre de risque, mais sans crainte non plus, comme on passe la tête par la fenêtre pour découvrir le spectacle de la rue. Le deuxième détail est une phrase de la préface, que je me permets de livrer également à votre réflexion, où qui explicite encore mieux ce que doit être le profil de nos investigations : "Il faut palper, examiner les fruits-pièges puis se retirer en souplesse. Une certaine curiosité satisfaite, il convient de reporter souplement l'attention sur le monde où nous sommes, de regagner notre liberté et notre lucidité, de reprendre notre route sur la terre des hommes à laquelle nous appartenons".

UNE MYSTERIEUSE INSCRIPTION

AMIS LECTEURS, VOUS VOUS EN ETES SANS DOUTE RENDU COMPTE, NOTRE MODESTE BULLETIN N'A PAS L'INTENTION DE DONNER DANS LE SENSATIONNEL NON VERIFIE, DE COLPORTER DES ON-DIT LOURDS DE SOUS-ENTENDUS NI DE PRETENDRE RETROUVER LA TRACE D'INSTRUCTEURS VENUSIENS DANS LE PREMIER FOSSILE VENU. TOUTES CHOSES BONNES A FAIRE DE LA COPIE, MAIS DONT IL NE RESTE RIEN APRES LECTURE, TOUTES LES ASSERTIONS ETANT INVERIFIABLES QUAND ELLES NE SONT PAS PURE INVENTION.

IL NE FAUDRAIT CEPENDANT PAS CROIRE QUE NOUS PASSONS, INNOCENTS AU MILIEU DES FAITS SANS NOUS POSER LA MOINDRE QUESTION.

AUJOURD'HUI, NOUS VOULONS VOUS DEMANDER DE JOUER LE JEU AVEC NOUS, DE PARTICIPER A NOS RECHERCHES ET C'EST A VOUS QUE NOUS POSONS LA QUESTION SUIVANTE.

L'INSCRIPTION LATINE DU XIEME SIECLE CI — APRES VOUS PARAIT-ELLE DE NATURE A JUSTIFIER LE TRAVAIL CONSIDERABLE QUI A CONSISTE A LA GRAVER EN LETTRES IMPOSANTES SUR PLUS DE VINGT METRES, AU-DESSOUS DE LA CORNICHE DU BAS COTE NORD DE LA CATHEDRALE NOTRE-DAME DE NAZARETH DE VAISON LA ROMAINE.

**OBSECRO VOS, FRATRES, AQUILONIS VINCITE PARTES,
SECTANTES CLAUSTRUM, QUIA SIC VENIETIS AD AUSTRUM,
TRIFIDA QUADRIFIDUM MEMORET SUCCENDERE NIDUM,
IGNEA BISSENI LAPIDUM SIT UT ADDITA VENIS.
PAX HUIC DOMUI**

CETTE INSCRIPTION (1) EST VISIBLE DE L'INTERIEUR DU CLOITRE ACCOLE A LA CATHEDRALE.

NOUS VOUS EN DONNONS CI-APRES LA TRADUCTION LITTERALE DE J. ROBERT DANS "HISTOIRE DE LA CATHEDRALE ET DU DIOCESE DE VAISON LA ROMAINE".

- JE VOUS EN PRIE, MES FRERES, SOYEZ VAINQUEURS
- DES PARTIES DU NORD EN SUIVANT LE CLOITRE,
- PARCE QU'AINSI VOUS VIENDREZ AU MIDI,
- QUE LA TRIFIDE SE RAPPELLE DE RECHAUFFER

- LE NID QUADRIFIDE ,
- QUE LA CHAUDE SOIT COMME AJOUTEE
- AUX DOUZE CHEMINEES DE PIERRE
- LA PAIX SOIT A CETTE MAISON .

SI VOUS TROUVEZ QUE CE BEAU MORCEAU DE PROSE ETAIT DIGNE DE
PASSER A LA POSTERITE , ARRETEZ LA VOTRE LECTURE .

SI , PAR CONTRE , COMME NOUS , VOUS ESTIMEZ QUE CE TRAVAIL A PU
ETRE FAIT DANS LE BUT DE TRANSMETTRE UN MESSAGE . PEUT - ETRE ACCEP-
TEREZ VOUS DE NOUS AIDER A EN RETROUVER LE SENS .

NOS BONS MOINES , BIEN AVANT EDGAR POE , SAVAIENT QUE LA MEIL-
LEURE CACHETTE EST CELLE QUI CREVE LES YEUX . LEUR RUSE EST DEPUIS
LONGTEMPS CONNUE , MAIS L ' INSCRIPTION N ' A PAS ENCORE LIVRE SON SE-
CRET .

POUR VOUS AIDER DANS VOTRE QUETE QUI EST , BIEN SUR , LA NOTRE
CELLES DES OBSCURS CHERCHEURS PARALLELES , NOUS EMPRUNTONS A
GERARD DE SEDE DANS "LES TEMPLIERS SONT PARMI NOUS "
(UN LIVRE A LIRE , AUX EDITIONS " J ' AI LU ") UN EXEMPLE DE DEC-
HIFFREMENT (PARMI D ' AUTRES PROPOSES PAR CET AUTEUR) PAR PER-
MUTATION DE LETTRE D ' INSCRIPTION DE GISORS :

QVISQVIS ADES. TV MORTE CADES: STA.
RESPICE, PLORA; SVM QVOD ERIS. MODICVM
CINERIS; PRO ME, PRECOR, ORA.

QUI SE TRADUIT

QUI QUE TU SOIS , PASSANT , TU MOURRAS
ARRETE TOI , EXAMINE ET PLEURE /,
JE SUIS CE QUE TU SERAS
DE LA PAUVRE CENDRE .
VEUILLE PRIER POUR MOI .

APRES PERMUTATION DU TEXTE LATIN , ON OBTIENT

QVO SIDERE TEMPLVM ORTVM ESSE. QVAM
ROSAM SPIRARE, QVA DOCTE PROCEDIS IN
CORPORE ISIDIS, S. C.

(VERIFIER TOUTES LES LETTRES Y SONT)

TRAADUISIBLE PAR

QUELLE CONSTELLATION A ENGENDRE LE TEMPLE ,
QUELLE ROSE IL FAUT RESPIRER ,
EN T'EN SOUCIANT TU AVANCERAS SAVAMMENT
DANS LE CORPS D'ISIS . S(ANCTUS) C(ILARUS)

BIEN QU'UN NON - INITIE NE SOIT GUERE PLUS AVANCE , IL A AU MOINS
LA CERTITUDE D'ETRE EN POSSESSION DU MESSAGE , LA LONGUEUR DU TEXTE
EXCLUANT LE HASARD DU DECRYPTAGE .

VOILA , VOUS AVEZ EN MAIN TOUS LES ELEMENTS , TOUT EST FACILEMENT
CONTROLABLE . PAS BESOIN DE COMPLICITÉ POUR ACCEDER AUX ARCHIVES DU
VATICAN , PAS BESOIN D'ALLER AUX ANTIPODES CHERCHER LE DETAIL ABSENT.

IL NE VOUS FAUT QU'UN PEU DE PATIENCE ET J'ESPERE QUE VOUS SEREZ
NOMBREUX A VOUS PIQUER AU JEU ET A NOUS ECRIRE .

QUELQUES INDICATIONS SUPPLEMENTAIRES . C'EST A DESSEIN QUE NOUS
AVONS ETE CHERCHER DANS " LES TEMPLIERS SONT PARMI NOUS " UN
EXEMPLE OU FIGURE LE MOT ISIS , ET NOUS VOUS SIGNALONS QUE SUR LE
SOUBASSEMENT D'UN DES PILIERS DU CLOITRE DE VAISON , FIGURE LA
CROIX PATTEE (2) DE CONSECRATION DONT LA PRESENCE EN UN TEL LIEU EST
BIEN INSOLITE , D'AUTANT QU'ELLE FIGURE PLUS DISCRETEMENT A LA BASE
DU BAS - COTE SUD DE LA CATHEDRALE . (3)

LA PERMUTATION N'EST PAS LA SEULE FACON DE CODER UN TEXTE .

LES IMPERFECTIONS DU LATIN PEUVENT AUSSI ETRE CONSIDEREES COMME
DES INDICES , CAR IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE PRODUIRE UN SECOND
TEXTE (MEME IDIOT) A PARTIR DE CELUI A OCCULTER .

BONNE CHANCE , NOUS SOMMES IMPATIENTS DE CONNAITRE VOS RESU LTATS.

DIAPPOSITIVES DU FOND DE DOCUMENTATION

(1) AR 66 - AR 67

(2) AR 64 

(3) AR 61

LE GROUPE ARCHEOLOGIE

EFFET GELLER

Le 6 Mars 1976 au soir, salle Sainte-Mélène à LYON, était organisée par l'Institut de Parapsychologie, présidée par Monsieur SANLAVILLE (35, Cours de la Liberté - 69 003 - LYON) une conférence avec projections.

Participant à cette soirée, MM. Albert DUCROQ (1) le cybernéticien et chroniqueur scientifique bien connu, et Jean-Pierre GIRARD, l'URI GELLER français.

Si, pendant la séance M. GIRARD (qui n'est pas un homme de spectacle) siblement contracté, n'a pas fait étalage de ses pouvoirs, nous avons vu une dame du premier rang, plier de 20° environ une éprouvette de duraluminium (long de 30 à 40 cm, tarée pour résister à un effort de 180 K° appliqué à son centre). Puis, une dizaine de minutes plus tard, entre ses mains, la même éprouvette est devenue molle, au point de pouvoir être modelée en forme de tôle ondulée vue par la tranche, sans effort apparent, alors que plus de 2 000 K° (pour parler le langage de tout le monde) auraient été nécessaires pour déformer ainsi l'éprouvette dans son état normal.

Nous ne voulons pas faire le compte rendu de cette soirée, mais indiquer seulement les points qui nous ont le plus frappé ; et c'est sans aucun doute au cours du dîner qui nous réunissait, avant la séance que nous eûmes les plus belles démonstrations.

Bien sûr, M. GIRARD plia à notre intention une petite éprouvette de laiton que nous avions apportée, et quelques cuillers à café (2) (au grand désespoir de la patronne du restaurant, totalement inconsciente de l'événement) mais se refusa à tenter de déformer les éprouvettes scellées sous ampoules de verre, que nous lui présentions. Cet exercice qu'il réussit en laboratoire, (Monsieur DUCROQ le confirme) lui donnant de la tachycardie, et n'étant pas du tout indiqué avant une séance publique.

Cependant, notre plus belle surprise fut de voir Monsieur DUCROQ déformer coup sur coup 2 cuillers à soupe (3) avec une facilité déconcertante, en les caressant simplement du bout des doigts.

Malheureusement, il ne peut réaliser cet exploit qu'en présence de MM GELLER ou GIRARD, et à l'instant précis où l'un de ces derniers déforme lui-même un objet.

Il semble donc qu'il émane de ces personnes quelque chose qui peut à distance (dans un rayon de l'ordre de 4 mètres), déclencher le phénomène chez autrui, s'il est prédisposé.

Pour notre part, bien que M. GIRARD ait tenu les objets que nous tentions de déformer et que l'un de nous ait déjà, lors de la fameuse émission télévisée de M. GELLER, déformé une clé de contact, nous ne pûmes obtenir le moindre effet (un autre des convives put aussi plier une petite cuiller, et en fit le premier surpris).

Néanmoins, nous conserverons (outre les preuves matérielles) un excellent souvenir de cette soirée et tenons à réaffirmer bien haut, pour les irréductibles, que, à moins de 50 cm de notre objectif photographique, Monsieur DUCROQ, sans contact avec Monsieur GIRARD, a obtenu des déformations spectaculaires (il était possible de suivre la progression de la torsion) de cuillers prélevées sur la desserte du restaurant, ce qui (quand on connaît Monsieur DUCROQ, qui n'est pas précisément un homme que l'on peut suspecter de fraude), devrait clore le dossier de la possibilité d'action mentale sur la matière.

(1) (2) (3) Diapos réf. P1-P2-P3 Le groupe Parapsychologie

QUELQUES MOTS A PROPOS DE :

LA COMMANDERIE DE SAINT ANTOINE DE MACON

L'établissement de MACON, fondé peu après 1200 par la congrégation hospitalière des ANTONINS DE VIENNOIS (ordre religieux fondé pour lutter contre le feu sacré (1) fut transféré au XV^{ème} siècle, dans l'immeuble portant le N° 15 de la rue Saint-Antoine (2) (ancienne rue du bourg-savoureux) où se trouvaient la chapelle et l'hôpital.

Les fidèles y venaient en nombre faire leurs dévotions le 17 janvier, jour de la Saint-Antoine, jusqu'en 1783, date de la désacralisation de la chapelle (3).

Rien ne distingue maintenant le bâtiment dont la façade, frappée d'alignement, ne porte plus de traces artistiques.

Cependant, on peut voir, au fond du couloir, un escalier à vis, style gothique flamboyant, sur lequel donnent plusieurs portes surmontées d'écussons ; certains des blasons sont parfaitement conservés.(4)

P. MELLERET

(1) AYMAR FLACO nous décrit ainsi le feu sacré : "le mal commençait par une tâche noire ; cette tâche s'étendait rapidement, causant une ardeur insupportable, desséchait la peau, pourrissait les chairs et les muscles qui se détachaient des parties osseuses et tombaient par lambeaux. Feu dévorant, il brûlait petit à petit et enfin consumait ses victimes sans qu'on pût apporter du soulagement à leurs souffrances. Plusieurs éprouvaient ses plus cruelles atteintes dans l'espace d'une nuit ; s'ils ne mouraient pas au bout de quelques heures, le fléau, prenant plus de force avec le temps, causait une augmentation de tortures équivalente à une mort de chaque instant ; mais, pour les malheureux qu'elles étreignaient, l'affreuse mort n'arrivait en réalité que lorsque le feu, ayant ravagé les extrémités, attaquait les organes de la vie. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'il agissait d'abord sans chaleur et qu'il pénétrait le corps d'un froid glacial, au point que rien ne pouvait le réchauffer, et qu'à ce froid succédait une chaleur si grande dans les mêmes parties que les malades éprouvaient tous les accidents d'un cancer. Tous les membres qui en étaient atteints devenaient noirs comme du charbon".

(2) Nous pouvons lire, dans les annales de l'Académie de MACON, sous la plume de Mr. P. WHAL, une observation faite par Mr. NECTOUX : "Un départ de souterrain, en direction probable de la Saône, est visible dans la cave de cet immeuble du 15 de la rue Saint-Antoine. Un habitant du quartier, aujourd'hui décédé aurait, paraît-il, exploré le souterrain sur plus de cent mètres."

Lors de notre dernier passage, en Janvier 1976, bien que des traces d'ouvertures murées soient visibles, dans la cave de l'immeuble, rien n'indique qu'il s'agit de départ de souterrain ou d'anciennes communications avec des caves voisines. D'autre part, dans l'angle Nord-Est de la cour, un effondrement récent laisse voir la maçonnerie d'un piédroit de souterrain ou de canal d'évacuation.

(3) Le 25 Avril 1783, Mgr. MOREAU procéda lui-même à la vérification des reliques conservées dans la chapelle de la Commanderie. "Il nous a été, dit l'évêque, présenté un reliquaire qu'on a coutume d'exposer à la vénération des fidèles dans la Chapelle Saint-Antoine. Le reli-

quaire est un sarcophage qui peut s'ouvrir et se fermer à volonté sans être défendu par aucun cachet ; l'ayant ouvert, nous avons trouvé un rouleau d'étoffe de soye contenant un autre rouleau de soye fiolé et cacheté de quatre cachets ayant pour empreinte un coeur percé de trois clous et de que, ayant ouvert, nous avons trouvé un premier papier qui contenait deux ossements avec l'inscription SANCTUS VINCENTIUS, l'autre d'étoffe jaune sans inscription ; un second papier blanc contenant une petite fiole bouchée de coton, qui paraît contenir de petits ossements et une dent ; enfin un troisième papier blanc, couvert d'une étoffe bleue contenant aussi des ossements avec l'inscription : SANCTI LAURENTII".

L'évêque, en l'absence de toute authenticité, déclara ces reliques sans authenticité et ordonna leur enfouissement dans les caves de l'église cathédrale.

Enfin, le 27 Avril 1783, Mgr. MOREAU rendit une ordonnance supprimant la chapelle Saint-Antoine, autorisant de la livrer à un usage profane, prescrivant la démolition de l'autel et le dépôt de la pierre sacrée aux Archives de l'Evêché. Cette même ordonnance décidait le transport "processionnellement" de la statue de Saint-Antoine par les R.P.P. Capuins en leur église, où, dit l'évêque, nous transportons la fôte et dévotion de Saint-Antoine".

ARCHIVES DE MEURTHE & MOSELLE H. 1792

(4) Ar. 25 à Ar. 33 - Diapos de l'auteur au fond de documentation.

LA FONDATION LE L'ORDRE DES ANTONINS : Extrait de l'oeuvre de Gabriel JEANTON.

"C'est en 1095 que deux seigneurs Dauphinois, Gaston et son fils Marin, fondèrent les Frères de l'Aumône de Saint-Antoine, dont "l'action bienfaisante s'étendit sur l'Europe entière en Asie et même en Afrique". Cet ordre nouveau était destiné à soigner les maladies et à secourir les déshérités mutilés par l'ignis Sacré ; en 1297, le Pape Boniface VIII installa les Antonins dans le couvent laissé libre par les Bénédictins desservant le célèbre pèlerinage de Saint-Antoine à La Motte Saint Didier. Pendant 7 siècles, les Antonins continuèrent leur oeuvre, c'est-à-dire jusqu'en 1776, époque où ils furent réunis aux Chevaliers de Malte. Dans notre région, les Antonins établirent trois commanderies, celle de MACON, de BOURG EN BRESSE, et de CHALON; celle-ci paraît avoir eu une importance plus grande que les deux premières.

BIBLIOGRAPHIE : La Commanderie de Saint-Antoine de MACON
par Gabriel JEANTON.

"ASTROLABE" - Revue du Groupe Européen de Recherches en Astrologie Scientifique - G.E.R.A.S.

4 N° pour 25 frs. - Patrice LOUAISEL, 96, Cours de Verdun,
01 100 - OYONNAX

"APPROCHE" - Revue de la Société Varoise d'Etudes des Phénomènes Spatiaux.

Revue Trimestrielle - Abonnement un an : 10 frs.

S.V.E.P.S. 6, Rue Paulin GUERIN - 83 000 - TOULON

VALERIJ. F. BIKOVSKIJ - ASTRONAUTE RUSS - VOSTOK 5

Un objet me poursuit dans l'espace. Il se déplace à côté de la capsule. Il va m'écraser ..."

Résumé d'un témoignage sur un atterrissage

A 6 heures du matin, le dimanche 24 janvier 1974, Mademoiselle B. 51 ans (anonymat demandé) aide-soignante de profession, revenait de son travail de PARAY-LE-MONIAL (Saône & Loire), à CHAROLLES par un itinéraire qu'elle connaît parfaitement, lorsque son attention fut attirée par "deux phares de 2 CV, peut-être un peu plus petits et jaunes pâles" dans un pré sur sa gauche, entre la route et le canal du Centre. Croyant avoir affaire à un accident, elle ralentit pour s'arrêter, et elle voit des feux rouges, disposés par groupes de deux ; (environ huit) elle stationne un peu plus loin, étant mal placée face au phénomène, et revient sur ses pas en marchant sur le bas-côté de la chaussée. En approchant, elle voit "comme un coussin de lumière d'environ 80 cm. de long, de forme ovale, mais plus les feux rouges ni les jaunes". Le "coussin" avait un fond de lumière avec du rouge, le milieu clair, le tour violet composé comme par des lampes ou des tulipes serrées ; sur le bord, il y avait comme des lampes bleues donnant l'impression d'être placées plus haut que les autres et des blanches avec au centre une lame de métal brillant, en forme de S. Elle regarde l'ensemble, qu'elle trouve très beau, non éblouissant, mais elle est comme paralysée, et tout d'un coup... Nous lui laissons la parole : "Tout d'un coup, je me retrouve dans la voiture ; j'ai bondi sur la route, c'était indépendant de ma volonté, la tête vide complètement. Je ne me rappelle pas avoir mis ma voiture en route" .

Nous résumons les réactions de Mademoiselle B... : "froid intense, tremblements, impossibilité de dormir qui, durant trois jours, ont attiré des questions sur mon état de la part de collègues de travail", pour signaler que, dans une courageuse tentative pour exorciser sa peur, Mademoiselle B... est revenue sur les lieux l'après-midi même de ce jour, pensant ne rien voir, et être ainsi soulagée.

Mais, arrivée sur les lieux, elle voit un grand rond de 6 mètres de diamètre environ, donc beaucoup plus grand que la chose du matin. Ce rond, très net, ressemblait un peu à celui de l'emplacement d'un fou, mais n'en n'était pas un, Mademoiselle B... sur ce fait ayant suffisamment habité la campagne pour être affirmative.

Elle y retourne avec une camarade de travail 24 heures plus tard sa camarade prélève dans des sacs en plastique qui fondent sous l'effet de la chaleur, une partie du dépôt qui, cependant, semble froid au toucher en surface. Cette espèce de cendre, très dense, varie du gris au rouge, en passant par l'ocre et, par endroit, "semble avoir été pressée dans des moules pour enfants, sur la plage".

Un gendarme n'a été prévenu que le mercredi, sans déposition et le propriétaire du terrain déclara d'un air embarrassé, 15 jours plus tard, avoir fait du feu dans son pré, ce qui est exact, mais à d'autres emplacements qui avaient, ceux-là, l'aspect normal de foyers, alors qu'il ne restait pas d'imbrûlés sur le rond dont le bord était net.

Sur l'emplacement des autres foyers, l'herbe a repoussé normalement, alors que deux ans plus tard, les touffes d'herbe sont rabougries et d'un jaune citron, sur une zone de 4 mètres de diamètre, à l'emplacement du rond.

D'autre part, si l'on prend la densité (1,05) du résidu non tassé, l'épaisseur de la couche, 5 cm. et le diamètre même ramené à 4 m. on a plusieurs centaines de Kg de dépôt qu'il faut expliquer dans ce

pré où les seules parties brûlables sont les branches des haies qui laissent toujours plus ou moins de résidus imbrûlés autour des foyers, et donnant des cendres légères et des brises en forme de portion de branche, qui évitent toute méprise.

L'analyse du résidu est également peu compatible avec l'hypothèse d'un feu de bois :

- Humidité : 3,05%
- Analyse sur produit séché à 105% :
 - Silice : 77,55% - Alumine + oxyde de fer : 14,1%
 - Chaux : 5,56% - Magnésie 0,65%

Il est à remarquer que le dépôt devait être très hétérogène, car une analyse d'un deuxième échantillon fait apparaître une inversion des concentrations de chaux et de silice.

Nous nous garderons de conclure, car cette affaire est le type même de celles où l'enquête aurait pu être menée dès le début par un groupe ufologique.

Le résultat navrant pose le problème de la connaissance par le large public de l'existence des divers groupes de recherches. Sauf dans le cas où un délégué régional très actif s'est fait remarquer par la population locale, les témoins ne sachant à qui s'adresser se débrouillent seuls, et l'information nous parvient de bouche à oreille beaucoup trop tard pour être exploitable.

.....
NOUS RECHERCHONS LES OUVRAGES CI-DESSOUS (faire offre à la Revue)

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES - A. MICHEL - ARTHAUL 1958
 MYSTÈRES SUR LES S.V. - A. MICHEL - MAME 1954 (série découvertes)
 A PROPOS DES S.V. - A. MICHEL - PLANÈTE 1966 - LENOEL 1967
 LES S.V. - A. MICHEL & G. LEHR - BERGER LEVRAULT - 1969
 LE DOSSIER DES S.V. - D. MEYHOE - KACHETTE - 1954
 LES S.V. EXISTENT - D. MEYHOE - CORREA - 1951
 FACE AUX S.V. - E. J. RUPPELT - FRANCE EMPIRE - 1958
 LES PHÉNOMÈNES INSOLITES DE L'ESPACE-J. & J. VALLEE-LA TABLE RONDE - 1966
 LE MYSTÈRE DES S.V. - F. SCULLY - LES ÉDITIONS MONDIALES - 1951
 DU NOUVEAU SUR LES S.V. - F. ELVARS - R. LAFFONT - 1969
 ALERTE DANS LE CIEL - CH. GARREAU - GRANT DAMIER - 1956
 L'ESPACE SERA-T-IL VAINCU ? - M. LENOIR - PLON 1955
 LES S.V. - G. HEARE - ED. DE FLORE - 1951
 J'AI VU, DE MES YEUX VU, PENDANT 20 mn. UNE VRAIE S.V. - E. FARNIER - 1954
 J'AI VU DES S.V. - HENRI BORDELEAU - ÉDITIONS DU TOUR-MONTREAL - 1966
 J'AI PERCE LE MYSTÈRE DES S.V. - H. BORDELEAU-S^{te} NÉFER ENREGISTRÉE
 MONTREAL - 1969 - ST. PRESSES DE LA CITE - 1969
 LES S.V. AUX FRONTIÈRES DE L'IMPOSSIBLE - M. SANTOS - REGAIN 1970
 LA PROPULSION DES S.V. PAR ACTION DIRECTE SUR L'ATOME - J. PLANTIER
 MAME - 1955
 BILAN SUR LES RECHERCHES EXTRA-TERRESTRES - J. CASAVIT (CANADA)
 LES EXTRA-TERRESTRES - PAUL THOMAS - PLON 1962
 LA VIE DANS L'UNIVERS - MICHAEL W. OVENIEN - PAYOT N° 64
 "NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS" W. SULLIVAN-R. LAFFONT 1966
 "TELENOVATIQUE" N° 2135 à 2140
 DU MONDE SOUTERRAIN VERS LE CIEL : LES S.V. - O.C. HUGUENIN
 PHYSIQUE DES URANIDES - W. FRAGNER
 PETIT CARIER CONSACRÉ AUX O.V.N.I.s. - PUBLIÉ PAR L'UNION RATIONNALISTE
 LE COSMOS HABITE-BORIS B. CONSTANTINOV-Lt F.Y. ZIGEL-Recueil 1967-URSS
 "FATIMA ET NOTRE TEMPS" G. GERECLAUD SALAGNAC
 LA NOTION DE TEMPS - Olivier COSTA DE BEAUREGARD - HERMANN - 1963
 "DES VIES POSSIBLES DANS L'UNIVERS" Dr. HANS F. EBEL - MEITELBERG

La rédaction de l'INSOLITE est allée interviewer pour vous un jeune guérisseur plein d'avenir, Monsieur Alain CLERICO.

I - Monsieur CLERICO, vous avez 25 ans, et vous êtes actuellement conducteur de locomotives ; pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous vous êtes aperçu de vos dons de guérisseur ?

C - Le pouvoir magnétique ! On me l'a découvert vers l'âge de 20 ans ; c'était accidentel ; je suis allé voir un vieux rebouteux Italien que je connaissais bien, et en ai profité pour me faire soigner d'une laryngite ; il m'a pris les poignets pour enlever ce qu'il appelle les galets, parce qu'il y a, paraît-il, dans les poignets, des glandes qui correspondent avec le larynx, et en les massant d'une certaine façon, cela fait partir la laryngite. J'ai vu le rebouteux partir presque dans les pommes, il ne pouvait plus parler, il avait envie de rendre, il était malade comme un chien. J'étais inquiet pour lui, et dix minutes plus tard, quand il a pu parler, je lui ai demandé : "Que vous est-il arrivé ?" Il m'a dit : "Le courant, vous m'avez passé le courant !" Quel courant ? "Le courant magnétique !" Je lui dis : "Vous voulez rire ! vous avez eu un malaise !" "Non, c'est vous qui m'avez passé le courant !". Finalement, il m'a répété que c'est moi qui avais un fluide beaucoup plus fort que le sien, et qui lui avais donné ce malaise quand il m'avait serré les poignets. Je l'ai écouté, sans trop y croire, mais cela m'avait marqué ; je l'avais raconté aux copains de travail, et trois mois après environ, il y en avait un qui n'arrivait pas à écrire ; il avait un mal terrible dans l'épaule ; il n'arrivait même pas à bouger le coude. Il me dit : "essaie sur mon dos, on verra bien". Je lui ai mis les mains sur le mal, en suivant les conseils que m'avait donné l'Italien, et le copain a senti une chaleur très profonde, très forte, et c'est senti mieux tout de suite. Il pouvait bouger le coude et l'épaule, et le soir en sortant, apparemment il n'avait plus rien. Huit jours après, quand il est revenu (il avait huit jours de congé) il était enthousiasmé ; il me dit : "j'ai travaillé à la massette dans ma maison, j'ai refait deux murs". Je lui ai dit : c'est bien, mais je n'y croyais pas encore, mais j'ai commencé à essayer sans être trop convaincu. Pourtant la deuxième personne était un ami qui avait une entorse, et quand j'ai mis ma main dessus, il s'est mis à crier : "Tu me brûles, lâche-moi". J'ai éloigné ma main, et, au cours de la conversation, sans qu'il le sache, j'ai rapproché lentement ma main à dix centimètres de sa cheville ; il a fait un bond en criant ; Je lui ai dit : "écoute, on va essayer de plus loin" ; à une trentaine de centimètres, il ressentait un courant d'air froid. Je fais des passes, j'impose la main, la cheville avait tendance à transpirer juste à l'articulation, et de l'eau perlait dessus comme de la rosée ; au bout d'une demi-heure, la cheville avait désenflé, et le copain s'est mis debout ; il n'avait plus mal ; j'étais la premier surpris ; le mal n'est pas revenu et de là, j'ai commencé à y croire.

I - Depuis que vous pratiquez, vous avez soigné bien des cas

différents ; pouvez-vous nous énumérer les maladies sur lesquelles vous savez avoir ordinairement une action ?

C - J'ai essayé différentes choses, mais je n'ai pas tout essayé. D'abord, bien sûr, les maladies psychosomatiques pour deux raisons : d'abord parce que j'ai une faculté de suggestion qui est assez pratique, et deuxièmement, parce qu'il y a des maladies qui ont une cause nerveuse mais qui ne sont pas justiciables de la suggestion, et qu'il faut un fluide pour agir dessus. J'arrive à guérir pas mal de choses, du genre cicatrisation, dérèglement d'organes, calculs dans les reins, ulcères d'estomac ; je remets les nerfs en place presque sans le vouloir, je pose la main dessus, et orao, la main agit d'elle-même ; je ne connais pas assez la morphologie du corps humain, mais du simple fait de toucher le malade, je sais automatiquement où il faut agir. Il y a des kystes qui se dissolvent très bien et, dernièrement une opération a, de ce fait, été annulée. Certaines maladies des yeux, les glaucomes, je les guéris en deux ou trois séances ; j'enlève les migraines, bien entendu. Je soulage les rhumatismes, mais je ne peux pratiquement rien pour l'arthrose, malheureusement. Les blessures infectieuses se cicatrisent très vite (je suis actuellement très attiré par les cicatrices ou blessures et leurs réactions me passionnent.)

Je suis en ce moment en train de soigner une jeune Mongolienne qui ne savait même pas parler et était très diminuée mentalement. Les spécialistes ne comprennent pas les progrès ultrarapides qu'elle fait. J'ai ici une lettre de sa mère, vous pouvez la lire.

Certaines paralysies, je peux les guérir ; les maladies nerveuses : un autre exemple ; une dame n'arrivait pas à garder au poignet une montre sans qu'elle se dérègle ; elle avait essayé plusieurs montres, avec toujours le même résultat ; elle est venue me voir et du simple fait de lui imposer les mains, ses montres ne se dérèglent plus.

Il y a des choses que je guéris très souvent, mais où j'ai tout de même environ 20% d'échec.

Le rhume des foins s'en va très vite. Certains polypes, des aphtes dans la bouche.

Un fibrôme se dissout. Alors que certains magnétiseurs font rejeter le fibrôme, moi, je le fais fondre (du moins jusqu'à présent).

Les brûlures : l'action est très rapide : 8 heures, puis il n'y a plus de traces.

Le dérèglement du foie : je corrige le diabète, mais je n'ai jamais osé le faire en plein, car j'ai eu un patient qui est tombé en coma diabétique, ou en transe, je n'ai jamais su.

La gingivite aiguë : j'en ai guéri presque instantanément, mais je l'ai très peu essayé.

J'ai guéri un cas un peu spécial, mais en employant sur la malade la transe pour dépister la cause et le remède : une jeune femme, soignée sans résultat depuis huit ans, avait les in-

testins qui faisaient une boucle de trop, et il lui fallait 6 ou 7 heures pour digérer un repas. Je l'ai soignée par imposition des mains et en m'aidant de la suggestion. En deux séances, la boucle a disparu.

Nous insérons ici le témoignage, très écourté et très résumé d'une voyante qui s'ignorait (découverte par Monsieur CLERICO au cours de soins : cette personne, qui souhaite garder l'anonymat, se voit parfois en vieille dame habillée à l'ancienne, face à certains paysages de sa région qu'elle voit d'ailleurs en surimpression et légèrement différents du paysage réel). Cette personne voit des couches de couleur sur les bras de Mr. CLERICO, ainsi qu'une boule brillante au milieu de son front, du diamètre d'une pièce de 5 fra, et, au cours d'une mini expérience, dans un premier temps, Mr. CLERICO, pensant, (sans l'envertir) à la personne physique de son ami Mr. Jimmy GUIEU, elle voit sur le sommet de la tête de Mr. CLERICO, comme un œuf blanc qui s'étale jusqu'à prendre en coupe une forme qu'elle compare à celle d'un ceintre à habits (l'image ne se modifiant pas si Mr. CLERICO tourne la tête, on peut penser à une forme de vessie à glace de forme circulaire). Dans un deuxième temps, Mr. CLERICO pense très fortement à DIEU en le priant : la voyante voit la forme précédente se dégager en brouillard et rentrer dans la tête, puis être remplacée par une forme de flamme tirant sur l'orange, jaillissant de l'arrière droit de la tête.

Avant de reprendre la suite de notre interview, nous donnons également le témoignage résumé d'un patient de Mr. CLERICO, que nous avons pu joindre :

- I - Monsieur DUBES Christian, vous avez 20 ans, pouvez-vous nous dire exactement ce que vous aviez à la jambe ?
- D - Exactement, je ne peux pas vous le dire, puisque les grands spécialistes n'ont pas trouvé eux-mêmes ; ils m'ont pris en clinique, fait des examens, des ponctions lombaires. J'avais à partir du genou jusqu'au bas, la jambe comme morte et sans réflexe, ce qui me gênait pour conduire.
- I - Pouvez-vous nous indiquer le début de votre maladie ?
- D - Vers les 7 à 8 ans, c'était progressif, j'avais une jambe plus courte que l'autre.
- I - Quels soins avez-vous reçus de la médecine officielle ?
- D - J'ai surtout subi beaucoup d'examens : on m'a dit, entre autres, que cela pouvait venir de ma hanche. J'ai fait de longs séjours en cliniques, avec les pieds surélevés de plus en plus chaque jour. On m'a fait des mesures avec des électrodes en forme d'aiguilles piquées dans ma jambe. Je ne me rappelle pas les noms employés par les Professeurs, mais cela n'a jamais rien donné et j'ai tout arrêté jusqu'à ce qu'un ami, soigné par Monsieur CLERICO me donne son adresse.
- I - Que vous a fait Monsieur CLERICO ?
- D - Il m'a fait assoir en équerre par rapport à lui, a pris ma jambe sur ses genoux ; il a mis une main dans mon dos vers le bassin, et l'autre, il l'a passée sur ma jambe.

I - En message ...

D - Non, j'avais mon pantalon, sa main était à quelques cm. sans toucher. J'ai ressenti du choc et mon pied a vibré, comme s'il tremblait. Il m'a dit : "J'ai trouvé le nerf" ; il a laissé la main encore un petit peu ; puis il m'a dit : "vous verrez, ça ira mieux ; si vous voulez, vous reviendrez me voir". Quand j'ai expliqué cela chez moi, ils l'ont pris à la rigolade ; alors, j'ai attendu un peu, et j'ai été voir mon médecin de famille pour lui expliquer ; il m'a dit "Je peux vous contrôler les réflexes". Il l'a fait, et il est resté la bouche bée, parce que le mollet répondait. Il m'a dit : "ce n'est pas possible, c'est un hasard ! mais il m'a demandé s'il pouvait rencontrer Monsieur CLERICO. Je suis revenu une autre fois pour des douleurs dans le dos, je ne pouvais pas lever les bras, mais cette fois, il m'a dit : "C'est mécanique ; allez vous faire remettre les vertèbres, moi je n'y touche pas", et il m'a dit exactement ce que l'on allait faire

- Et pour votre jambe, vous n'êtes venu que pour une seule séance ?

- Elle est revenue en plein, parce que maintenant, je peux la faire travailler, mais je n'ai pas eu d'autre séance. Je peux me lever sur la pointe des pieds, je fais du sport : du Karaté

I - Monsieur CLERICO, quand vous soignez quelqu'un, que ressentez-vous ?

- Je sais quand le fluide passe, et je le traduis en sensation mais c'est une sorte d'intuition extrêmement précise, comme lorsque je mets des nerfs en place ; je sens sans quel sens il faut faire aller les nerfs, où se trouve la douleur. Comme vous venez de l'expérimenter, le patient, en général, sent le fluide. On a fait des expériences avec une personne qui sentait très bien en interposant des plaques d'acier, du verre, du verre feuilleté au mica, du plomb, du carton, du bois ; il n'y a rien qui l'arrête, la personne sent toujours le fluide passer, alors que moi, je le sais sans vraiment le sentir.

Vous êtes entouré de dessins (1) que vous réalisez directement à l'encre sans aucune retouche, par un procédé proche de l'écriture automatique, et également de très nombreux tableaux à l'huile, très riches en couleurs, ainsi que des fusains et des gouaches : pouvez-vous nous dire comment vous êtes venu à la peinture ?

- J'ai toujours un peu aimé le dessin, mais je ne savais pas dessiner un portrait, par exemple : Jésus CHRIST. Il y a deux ans environ, j'avais toujours un visage obsédant qui revenait dans mes rêves : Le Christ, le visage souriant et au regard indescriptible. Finalement, je me suis dit : si je savais dessiner, ce serait bien, car je le dessinerais tel que je le vois. Ni une ni deux, je vais m'inscrire à des cours de dessin. Je les suis une fois par semaine, pendant 3 à 4 mois où j'ai appris à me servir d'un fusain ; de là, je me suis mis à dessiner pour reproduire ce visage, sans y parvenir. Un soir, je souhaitais revoir ce visage pour le

dessiner, je me couche, et, dans la nuit j'entends une voix qui me dit : "Alain, regarde bien". Et je vois devant mes yeux le Christ sur la croix, mais au fusain, totalement esquissé ; Je n'avais plus qu'à le dessiner, ce que je fais le lendemain ; c'est celui que vous avez devant les yeux(2) De là, j'avais envie de peindre. Je n'avais pas touché un pinceau depuis l'âge de 14 ans. Je prends un pinceau, je le taille et je prends du brou de noix, et je fais ce portrait où l'on voit les deux tiers du visage du CHRIST pris dans des tourbillons (3). J'achète de la gouache et des pinceaux (et un jour, en rêve, je vois le CHRIST sur deux colonnes de lumière (4) et j'ai continué). Chaque que je vois une vision, je la peins.

I - C'est une vision ou un rêve ?

C - Souvent, c'est un état second, je ferme les yeux et j'ai une vision ; c'est toujours très beau, en couleur, mais parfois très difficile à peindre. Je me laisse aller, mais je suis éveillé ; en général, il y a quelqu'un à côté de moi. Je lui dit : apporte-moi de quoi dessiner, que je note vite ce que je vois.

I - Vous gardez les yeux fermés ?

C - Oui, surtout au début ; après je peux les ouvrir quand ma vision s'est imposée à moi ; je vois la feuille de papier, et, en réglant mon angle de vision, je projette l'image sur le papier, un peu comme avec une chambre noire, et je n'ai plus qu'à repasser. Mais il m'arrive de ne pas pouvoir le faire, alors je n'ouvre les yeux que le temps de prendre des notes de dimensions, de disposition, etc.... Parfois, c'est l'inverse ; je prends ma toile, je la pose sur le chevalet, je prends une couleur sans savoir ce que je vais faire, je me laisse guider.

I - Le titre de vos toiles vous est-il imposé ?

C - Il me vient après ; par exemple, pour l'arbre de vie, je ne savais pas ce que je faisais ; c'est après que j'ai su que j'avais peint l'arbre de vie.

I - Vos peintures ont-elles un message à transmettre ?

C - Oui, mais il est trop tôt pour en parler.

I - Ne vous a-t-on jamais dit : "tu vas peindre ça" pas plus qu'on ne vous a dit "tu vas guérir" ?

C - Ah, si, si ! Ce message, comme vous dites : Une nuit, j'ai fait un rêve, un rêve bizarre non ... D'abord, il y a eu le message du CHRIST que j'ai peint sur les colonnes de lumière ; lorsque j'ai vu ça, c'était un après-midi ; j'ai été pris de torpeur. Je dis à ma mère : "je m'allonge une demi-heure" ; aussitôt couché, je suis pris d'un sommeil lourd, et je rêve ; vous savez quelque fois, dans le rêve, on a la faculté de discuter le rêve, j'entendais une voix qui m'appelait "Alain, Alain". Je me dis "Alain, tu rêves" et la voix me dit : "Non, tu ne rêves pas, regarde-moi". Je tourne la tête, dans mon rêve toujours, et, vers le côté droit de mon lit, en train de se déplacer pour se mettre fa-



JESUS VU PAR ALAIN CLERICO

ce à moi, je vois le CHRIST sur deux colonnes de lumière (4) qui sortaient de ses pieds et s'élargissaient en faisant comme des pyramides, comme une cascade d'eau qui tombait au ralenti en scintillant comme de l'argent, une pyramide qui descendait vers moi, comme si elle me pénétrait, et il était très au-dessus de moi, je ne voyais pas son visage ; Il avait une toge très blanche avec des reflets bleutés qui montait par-dessus les pieds, et dessous, je voyais sortir ces deux faisceaux de lumière. Il m'a dit : "N'oublie jamais, Alain, tu seras le médecin des cas impossibles". Le message s'est répété : "Non, tu ne rêves pas, n'oublie jamais, non tu ne rêves pas". Et je me suis réveillé, trompé de sueur, en entendant encore cet écho qui résonnait dans ma tête. J'ai répété cela à ma mère qui m'a dit : "Tu as encore fait un de tes rêves idiots".

Ce qu'il y a de curieux, c'est que, le lendemain, je recevais la lettre d'une grand-mère à propos de son petit-fils qui était atteint d'une paralysie des jambes ; je vais chez la grand-mère en question, je vois le petit-fils ; il avait 9 ans, et depuis l'âge de 9 mois, il était paralysé des jambes ; il avait une prothèse de 8 kg qui lui tenait les jambes sur un fauteuil roulant ; les jambes étaient mortes, elles étaient condamnées par la médecine, on lui avait dit : "Jamais votre petit-fils ne marchera, ses jambes sont perdues" et on l'avait placé dans un centre de rééducation.

Quand j'ai vu son état, j'ai fermé les yeux ; je me suis dit "Alain, tu prends les valises et tu rentres à la maison, c'est ce que tu as de mieux à faire". Et, à ce moment, j'ai eu dans les yeux un flash éblouissant, et j'ai revu le CHRIST qui me disait : "N'oublie pas". J'ai sursauté, les gens dans la pièce m'ont d'ailleurs demandé ce que j'avais. Je me suis dit : "Et si c'était vrai ?". Alors j'ai demandé de l'huile et lui ai massé les jambes ; il avait les muscles atrophiés, et durs comme du fer. Je l'ai massé doucement ; vingt minutes après, les muscles avaient repris une souplesse magnifique, et les jambes commençaient à plier, à bouger. La deuxième fois que j'y suis allé, une semaine après, il était capable de s'accroupir et de se relever : il ne lui resta plus qu'à apprendre à marcher. Je l'ai traité 8 à 10 fois encore à distance par photo, et chose curieuse, je le faisais à une heure bien précise, et, à cet instant même, il appelait sa grand-mère qui le prenait dans ses bras, et il s'endormait aussitôt d'un profond sommeil, jusqu'au moment où je lâchais la photo en le dégageant.

- I - Vous venez de nous montrer des momifications que vous avez réalisées (6) ; pouvez-vous nous indiquer comment vous procédez ?
- C - C'est très simple : je prends la côtelette ou le poisson dans mes mains 10 minutes, puis je le dépose sur une assiette, et le travail se termine tout seul ; au bout de 3 à 4 jours, c'est déjà dur. Je procède aussi par imposition ou par passes.
- I - Pouvez-vous momifier de grosses pièces ?
- C - J'ai traité un poisson de 4 livres, non vidé, bien entendu. Au début, du liquide a coulé du ventre, puis tout s'est bien passé, mais il dégageait une telle odeur de poisson séché,

que je ne l'ai pas conservé.

I - Possédez-vous une action sur les plantes ?

C - Le phénomène est extrêmement diffus quant aux résultats, et je ne puis apporter de réponse précise et définitive. La seule constatation sûre est que mes états d'humeur se répercutent sur les semences et les plantes qui m'entourent. Dans une longue période de colère ou d'énervement, je vois les plantes se modifier littéralement dans les pots, et si je mets des semences à la place, celles-ci ne germent même pas, ou de façon imperceptible et les mini-feuilles sechent dès leur sortie de terre.

I - Vous considérez que soulager autrui est un devoir pour vous et l'avez toujours fait bénévolement, mais, d'après ce que nous avons pu constater de votre emploi du temps, cette occupation secondaire devient peu à peu un " métier " incompatible avec votre emploi actuel ?

C - Le problème se pose de façon aiguë, en effet, et je devrais sans doute, finir par subvenir à mes besoins grâce à la vente de mes tableaux, et malgré les difficultés que cela comporte, prévoir une certaine rémunération pour mes soins ; ce qui me permettra de soulager un plus grand nombre de malades mais je ne considère pas cela comme un métier, comme vous dites, car pour moi c'est avant tout une grande joie de soigner, bien avant d'être un devoir ou une mission. Je trouve merveilleux d'avoir reçu un don et de pouvoir l'utiliser à atténuer des souffrances.

Nous quittons provisoirement du moins, Monsieur CLERICO, lui présentant ainsi qu'à sa future épouse, nos meilleurs vœux de bonheur pour leur très prochain mariage.

(1) Page 1 de la couverture

(2) Planche hors texte (fort mal rendue du fait de nos moyens de reproduction)

DIAPPOSITIVES DU FOND DE DOCUMENTATION

(3) N° P 4 - (4) N° P 5 (5) Peintures diverses P6 à P14

(6) P 15

REVUE "L'AUTRE MONDE"

LE MAGAZINE DE L'ETRANGE ET DU SUPERNATURAL

VOYANCE - MAGIE - SECTES - O.V.N.I.s., ETC....

7, Rue Lecrès - 75 014 - PARIS

"L'ESSE POUR TOUS", 33, Rue Auguste BOSC - 30 000 - NIMES

----- Informations - Opinions - Discussions - Notes de lecture - Revue de Presse - Littérature - Poésie - Fiction - Humour - Jeux - Enquêtes - Documentation Culturelle, Sociale, Philanthropique - Paradiusion -

Spécimen contre timbre-poste, en vous recommandant de l'INÉOLITE.

GEOLOGIE INSOLITE

Que vous vous promeniez parmi les bories (voir l'Insolite N° 2) ou que vous méditiez sur les lieux du massacre des Vaudois, dont une importante colonie existe toujours à MERINDOL ; vous pouvez être amené à franchir la montagne du LUBERON par la combe de LOU-MARIN (Carte Michelin 81 pli 14).

Si c'est le cas, prenez à partir d'APT la D 113 puis sur votre droite la D 232 en direction de BONNIEUX. Quelques centaines de mètres après le croisement D 113 - D 232 prenez à gauche la petite route goudronnée qui dessert le château de BUOUX.

Le long de cette route (plus particulièrement à gauche près d'une ferme) vous verrez des zones de rocher dénudé ; arrêtez-vous et allez voir de plus près...

Vous pourrez admirer la nature en train de sécréter des boules de pierre parfaitement sphériques et lisses.

Le travail est très lent, mais il existe un étalage de boules à tous les états d'avancement et de tous les diamètres, depuis le petit melon jusqu'à la sphère de plus de 50 cm. de diamètre.

Les sphères sont de même nature que le sol environnant, une marne très dure. Mais, alors que la pellicule superficielle du rocher sous l'effet des intempéries, se détache par écailles d'environ 1 cm. d'épaisseur par an ; les sphères ne sont pas attaquées et, le sol disparaissant autour d'elles, elles semblent littéralement surgir de la montagne. Pour la plupart, elles ont un aspect si bien fini, que l'on pourrait les croire sorties d'un atelier de sculpteur.

Elles font si bien partie de la montagne, que dépassant du sol des quatre cinquièmes de leur diamètre, il est impossible de les ébranler.

Nous ne connaissons pas l'explication de ce phénomène (on nous a parlé d'un noyau positif qui attirant de la marne négative alentour, grossirait jusqu'à ce que le volume total devienne neutre et plus inerte aux agents extérieurs que le reste du sol : nous reproduisons cette explication sous les plus extrêmes réserves).

Vues en coupe, les sphères ne présentent à l'oeil nu ni noyau, ni couches concentriques visibles.

Nous serions heureux de recevoir l'explication de cette curieuse formation, et connaître les autres sites où il en existe.

Lecteurs, à vos plumes.....

Diapositives du fond de documentation D1 à D6.

Revue UFO INFORMATION

Commission d'Enquêtes sur les O.V.N.I.s :

A.A.M.T. 29, Rue Berthelot
26 000 - VALENCE

LA PHOTOGRAPHIE APPLIQUÉE AUX PHÉNOMÈNES

AÉRIENS INEXPLIQUÉS

A la suite de nombreuses soirées d'observation, accompagnées de prises de vues sous des conditions variées, il s'est avéré que l'utilisation de surfaces sensibles poussées au-delà de leur limite maximale de sensibilité devenait nécessaire en photo nocturne.

a) Choix du film

Un film de 400 ASA genre TRI.X.HP4 est préférable : sa sensibilité peut être facilement doublée, triplée, voire quadruplée.

On considère que, pour photographier pratiquement en instantané une étoile brillante ou Vénus, il faudra, avec un film TRI.X. (poussé aux environs de 2000 ASA) 1/8 de seconde avec une ouverture de F 1,8 ou 1/4 de seconde à F 2,8 avec un appareil solidement fixé sur un bon Pied photographique.

b) Choix de la focale et du temps de pose

Le choix de la focale est très important. Un petit télé-objectif convient parfaitement 90 mm - 105 mm - 135 mm maxi, à condition qu'il puisse ouvrir au moins à F 2,8.

La vitesse d'obturation de 1/30 è. de seconde peut être préréglée (car il ne faut pas avoir le moindre réglage à effectuer, le phénomène étant par essence fugitif et soudain) mais il faudra prendre l'habitude de suivre la course du phénomène lumineux dans le viseur avant de déclencher l'obturation, de façon à réduire le bougé à cette vitesse relativement basse. Toutes ces données sont variables suivant le phénomène observé, mais il est préférable de ne toucher à ses réglages qu'après la prise de 2 ou 3 clichés, alors se posera la question :

Phénomène semblant proche : énorme et très lumineux ; se servir de la cellule de l'appareil.

Phénomène éloigné : brillant, et d'une bonne taille ; utiliser (toujours au MAXIMUM d'ouverture de votre objectif) le 125ème ou le 60ème de seconde, le film sera développé ultérieurement à 1200 ASA.

Phénomène très éloigné : peu brillant, et de petite taille. Faire d'autres vues au 1/15ème de seconde en soignant la poursuite dans le viseur (les battements du cœur, et les tremblements de mains du début ont dû normalement s'atténuer). Le film sera poussé à 2500 ASA. Si, au lieu de TRI.X., vous avez chargé votre appareil de film RECORDING 2475 (uniquement en 35 mm) il pourra être poussé en 4000 ASA.

c) Les inconvénients

Si, vous prévoyez dès le départ, un développement de 1000 à 1200 ASA par exemple, il vous faudra un appareil capable de 1/1000 de seconde et F 22 pour faire vos photos de famille ; ou utiliser un filtre gris neutre WATKIN 85 sur votre objectif durant la journée.

La solution la plus simple est de faire les photos courantes en comptant sur une sensibilité de 400 ASA et, en cas de prise de vue

d'objet insolite, les sacrifier en poussant le développement, ce n'est pas tous les soirs qu'il y a une photo d'OVNI à faire.

d) Le développement :

Facile à effectuer soi-même, car il est illusoire de compter sur un professionnel pour traiter votre film à part.

L'augmentation de la sensibilité de certains films panchromatiques avec l'utilisation de révélateurs énergiques peut se faire dans de notables proportions sans perte sensible de la qualité (lorsque l'on augmente la rapidité par un sur-développement, il importe de ne pas perdre de vue qu'un révélateur dilué permet une compression du contraste).

Exemple (film 24 x 36, bain 20°)

- KODAK TRI.X. + Révélateur PROMICAL utilisé pur :

Temps dans le révélateur	Sensibilité effective du film
6 Minutes	400 ASA
8 " "	800 ASA
11 " "	1200 ASA

- KODAK TRI.X. + Révélateur PROMICAL : 1 partie
EAU : 2 parties

Temps dans le révélateur	Sensibilité effective du film
13 Minutes	400 ASA
17 " "	1200 ASA
23 " "	2500 ASA

- ILFORD HP4 + Révélateur MICROPHEN : 1 partie
EAU : 1 partie

Temps dans le révélateur	Sensibilité effective du film
10 Minutes	650 ASA
13 " "	1200 ASA
18 " "	2000 ASA

- KODAK RECORDING 2475 + Révélateur DK 50 PUR

Temps dans le révélateur	Sensibilité effective du film
5 Minutes 30	1000 ASA (1)
9 Minutes	4000 ASA

Bien entendu, des rapidités plus importantes, de l'ordre de 8000 à 12000 ASA peuvent être obtenues, mais ne sont guère exploitables, même dans des conditions exceptionnelles. Nous en resterons donc dans les limites du raisonnable.

Tous les temps de développement indiqués précédemment sont considérés pour une température de bain de 20° et une agitation en cuve amateur pendant 20 secondes au début du développement, puis de 5 secondes toutes les minutes.

Pour les rapidités données à partir de 300 ASA, il est important d'utiliser un bain d'arrêt (solution d'acide acétique à 1 Omml. par litre d'eau après le révélateur pour éviter la formation d'un voile sur le support.

En conclusion, pour ne pas obtenir un accroissement excessif du grain, le développement doit être conduit dans des conditions plus sévères que pour des prises de vues classiques.

Un moyen de surveillance du ciel à ne pas négliger est (puisque les veillées d'observation se font généralement en petit groupe) de placer un appareil en pose longue.

Pour cet usage, on peut utiliser un film TRI-X. développé normalement ; le tirage sur papier n'étant pas utile, l'opération fort peu onéreuse, peut révéler une trajectoire dont l'étrangeté peut être riche d'enseignements.

Il suffit de placer l'appareil en direction du zénith (posé sur le toit d'une automobile, par exemple) les soirs sans lune évidemment, et loin des lumières d'une ville.

La luminosité du ciel doit guider sur la durée de la pose. Par une belle nuit d'hiver, on peut sans risque laisser l'obturateur ouvert 1 heure 30 minutes. Par contre, en plein été où le ciel est long à s'assombrir, ne pas dépasser 1/2 heure, ce qui réduit la longueur de la trace laissée par les étoiles, mais permet de mieux connaître l'heure à laquelle la trajectoire insolite a été enregistrée.

Si vous pensez avoir réussi un cliché de valeur et ne voulez pas vous risquer à un développement poussé, faites-nous parvenir votre film avec les conditions de prise de vue ; nous tâcherons de ne pas vous "l'égarer" comme cela se pratique un peu trop souvent avec des films intéressants.

La suite en couleurs.

IL N'Y A PLUS QUE LES IMBECILES A GRANDE GUEULE POUR CROIRE
A DES BALLONS SONDES, A DES PHANTASMES, A DES HALLUCINATIONS
COLLECTIVES, CHAQUE FOIS QUE L'UNIVERS S'EXPRIME EN MARGE DE
LEUR PROGRAMME DE VIE.

Jean COCTEAU

"JE PENSE QUE L'ENSEMBLE DU PHENOMENE O.V.N.I.s EST UN
GRAND JEU EDUCATIF PRESENTE A L'HUMANITE, MAIS QUE
CETTE DERNIERE N'A PAS ENCORE PRISE CONSCIENCE QUE LES
ASPECTS ANTIHROPOMORPHES DU PHENOMEN FONT PARTIE DU
JEU, MAIS NE RENSEIGNENT EN RIEN SUR LA NATURE DES
EDUCATEURS".

Paul MELLERET

Claude RÆL, le faux prophète de l'Apocalypse

Claude "RÆL" vient de publier, dans son nouveau livre "Les extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète" le deuxième message qu'il a reçu le 7 Octobre 1975. Or, dès cette deuxième entrevue avec l'Eloha (singulier d'Elohim), l'extra-terrestre lui dit qu'il a mal retranscrit un passage du message concernant une intervention éventuelle de leur part pour détruire l'humanité, en précisant qu'ils n'interviendront pas ; l'humanité est un tournant de son histoire, et son avenir ne dépend plus que d'elle-même.

Cette mise au point capitale change donc toute l'optique du message, même s'il ne détaille pas d'autres points secondaires. Il est permis de s'étonner que RÆL ait parlé de la destruction de l'humanité terrestre sans réagir, et que son Guide Invé (le Président du Conseil des Éternels) ait attendu 2 ans pour rétablir la vérité, ce qui incite aussitôt à la méfiance envers les directives de ce nouveau livre. Les idées intéressantes proposées s'inspirent d'ailleurs de celles émises dans divers livres.

Dès que VORILHON nous fait des révélations personnelles, c'est de l'invention pure. Il est aussi regrettable que RÆL se contente toujours de ce que les Elohim lui expliquent, et qu'il soit toujours satisfait. Lors que quelques questions essentielles auraient apporté en partie la lumière. Le degré scientifique de ces extra-terrestres est (selon VORILHON) très avancé, mais ils savent seulement qu'ils sont des créations scientifiques comme ils nous ont créés eux-mêmes à leur image ; ce n'est donc que la vie et l'organisation d'une planète qui nous sont dévoilées en partie, car ces Elohim ne parlent pas des voyages dans d'autres planètes bien qu'ils disent avoir eu des milliers de contacts avec des êtres venus d'ailleurs.

Ils précisent qu'en cas de cataclysme détruisant l'humanité seuls ceux qui suivront le Guide des Guides RÆL seraient sauvés et devraient repopuler la terre dévastée lorsque tout danger sera écarté, comme cela s'est produit à l'époque de NOÉ.

Cette affirmation restrictive, que fait-elle des bons qui auront la malchance de ne pas avoir eu connaissance des messages transmis par RÆL ? ... Même si l'on regrette les principes moraux établis par l'Eglise, les opinions émises par VORILHON sur la morale, l'éducation sexuelle, l'union libre, le refus du mariage civil, ne sont pas toujours faciles à accepter.

Par contre, les idées développées dans d'autres chapitres sont excellentes, car il s'approprie les opinions de quelques contemporains éclairés. L'aggression est stigmatisée, et seuls ceux qui la maîtrisent parfaitement sont capables d'échapper à leur planète.

Il ne faut pas se laisser embrigader par ceux qui vous parlent d'un ennemi éventuel, pour permettre à des usines d'armement de faire travailler des ouvriers mal payés, fabriquant des armes destructives en rapportant d'importants bénéfices à de gros industriels.

C'est en préparant une force de dissuasion que l'on accumule les armes de sa propre destruction. Il conseille le refus du service militaire ; il ne faut pas se laisser avoir par ceux qui vous disent que le service militaire permet d'apprendre à se servir d'un fusil, ils veulent vous apprendre la violence, vous apprendre à ne pas être effrayé de tirer sur un homme comme vous, sous prétexte qu'il porte un autre uniforme, et que cela devient pour vous un geste machinal. Et si des ennemis envahissent votre pays, ne faut-il pas se défendre ? Il faut leur répondre que la non-violence est toujours plus efficace que la violence. Il n'est pas prouvé que ceux qui meurent pour la patrie aient eu raison, quelle que soit l'agressivité de l'attaquant : voyez le triomphe de G. M. I.

Les Elohim déclarent : "Il n'y a pas de DIEU, et évidemment pas d'âme. Après la mort, il n'y a rien, la science ne fait rien pour qu'il y ait quelque chose". Et encore : "Aucun argument cherchant à appuyer l'existence d'un quelconque DIEU ou d'une âme ne tient debout, dès lors qu'on entrevoit tant soit peu l'infini de l'univers". Certains pourraient dire en ce qui concerne l'origine de la vie sur la Terre : votre explication ne change rien, puisque vous ne pouvez pas dire ce qu'il y avait au commencement.

Cette question prouve qu'on n'a pas pris conscience de l'infini qui existe dans le temps comme dans l'espace. Il n'y a ni début, ni fin à la matière, puisque rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

Bono, JAVHE, le Président du Conseil des Éternels, affirme que DIEU n'existe pas ; or, Jésus, qui siège à ce Conseil avec Moïse et Elia, a parlé de nombreuses fois de DIEU son Père au cours de sa vie terrestre en Palestine : "Qui m'a vu a vu le Père" "Qui veut aller au Père doit passer par moi".

Et sur la croix : "Mon dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? On peut supposer que s'adressant à des auditeurs simples il leur falloit une concrétisation d'un dieu, pour leur éviter d'adorer des idoles et que leurs esprits n'étaient pas assez éveillés pour accepter un message comme celui que Elohim nous délivre actuellement. Pourquoi le Christ ne nous a-t-il pas éclairés sur l'inexistence de Dieu ? Plusieurs siècles après, au lieu d'apparaître par exemple à Sainte-Marguerite-Marie et de prescrire aux hommes la réparation à son Sacré Cœur ?

Les reproches que vous font les Elohim ne sont pas justifiés, et ce d'autant plus que Jésus était leur Envoyé. Les extra-terrestres n'abordent pas non plus le problème si important des Vies successives (réincarnation) auxquelles pourtant Edgar Cayce apporte un témoignage capital.

J'ai été très étonné que Claude VOILLON, lors de son voyage sur la planète des extra-terrestres, ne porte pas de combinaison pressurisée, et ait pu se promener comme il le ferait dans l'atmosphère de notre Terre. Il semble trouver cela naturel or, nous savons que chaque planète a une atmosphère différente, et les voyages des Cosmonautes américains sur la Lune, sont présents à tous les esprits.

Puisque les O.T. ramènent tout au scientifique, une explication scientifique serait indispensable, car il est prouvé

qu'aucun organisme ne peut vivre dans une atmosphère différente de celle où il est né, s'est développé et a vécu.

D'autres merveilles scientifiques nous sont décrites : Les Elohim peuvent, à partir d'une machine, fabriquer des robots biologiques identiques aux humains. La machine productrice donne à l'entité qu'elle fabrique exactement la physique et la spécialisation que l'on désire.

Ils peuvent aussi agir scientifiquement sur la météorologie ; il fait toujours beau et pas trop chaud, c'est le climat idéal. Ils ont le pouvoir de faire tomber la pluie quand ils le désirent et où ils veulent.

Sur le travail, les réformes qu'ils proposent paraîtront à certains révolutionnaires ; personnellement je les approuve. Si la technologie était mise au service de tous au lieu de n'être qu'au service de la violence, des armées ou du profit personnel de certains, nous pourrions vivre dans un véritable paradis terrestre grâce à l'automatisation, libérant les hommes du souci de la faim sans le monde, mais aussi de leur permettre de vivre sans obligation de travailler.

Les machines peuvent très bien faire les corvées permettant à l'homme de se consacrer à ce pour quoi il est fait : penser, créer, s'épanouir.

Le travail n'a rien de sacré quand il est motivé par rien d'autre que par la nécessité de gagner de quoi vivre péniblement.

Les E.T. considèrent la télévision comme un moyen d'être informé sur les peuples voisins, ce qui permet à chacun de prendre conscience de l'existence des autres, de les voir vivre et d'éviter ainsi de se faire sur leur compte des idées fausses qui amènent la crainte de l'étranger. Ils pensent aussi aux vieillards dont la société doit absolument assurer une vie heureuse et sans soucis matériels.

Sur le suicide qui est un problème peu abordé, nous apprenons qu'un être qui souffre trop longtemps a le droit de se suicider.

En ce qui concerne la Sté VAILLON prône la gémocratie qui place l'intelligence au pouvoir. Il refuse le suffrage universel et les sondages, car gouverner, c'est prévoir, et non pas suivre les réactions d'un peuple moutonnier dont une très petite partie est suffisamment éveillée, pour guider l'humanité :

Il nous invite à l'objection de conscience et rejette aussi bien le capitalisme que le communisme.

Enfin, quelques renseignements sur notre destination après notre mort nous sont fournis - Un être dont la vie aura été neutre ne sera pas recréé, ni pour payer ses fautes, puisqu'il n'en a pas commises, ni pour recevoir la récompense de ses bienfaits, puisqu'il n'en a pas prodigués non plus. - Un être, ayant fait souffrir beaucoup de gens durant une partie de sa vie puis se rachetant en faisant autant de bien qu'il a fait de mal, sera également considéré comme quelqu'un de neutre.

Pour avoir droit à la réincarnation scientifique sur la planète des Éternels, il faut avoir, à la fin de sa vie, un bilan nettement positif : quant à ceux qui ont fait souffrir les autres ils seront recréés et leurs souffrances seront égales au plaisir des Éternels.

Il y a sur la Planète des Elohim 2.000 terriens éternels ayant atteint, durant leur vie, un niveau d'ouverture d'esprit sur l'infini, ou ayant permis à l'humanité terrestre de s'éloigner de son niveau primitif par leurs découvertes, leur écrits, leur fraternité, leur amour, leur désintéressement et d'autre part 700 Elohim membres du Conseil des Éternels.

Pour ce qui est des années futures, il est précisé que nous sommes arrivés à l'époque où l'homme va peut-être détruire toute vie sur la terre, et il y a de fortes chances pour que cela ait lieu étant donné la façon d'agir des hommes actuellement, et dans pas longtemps.

Dans un chapitre consacré à l'éducation sensuelle, l'auteur en arrive à l'éducation sexuelle et écrit : "l'éducation sensuelle doit apprendre aux enfants comment on peut avoir du plaisir par ses organes, en ne recherchant que le plaisir sans chercher forcément à utiliser ses organes dans le but utilitaire qu'il est le leur" ; on ne peut accepter cela et ces conseils n'incitent pas à croire à l'authenticité de ce voyage chez les extra-terrestres.

Dans les nouveaux commandements donnés aux récliers, j'en relève un "Tu feras au moins une fois par an un don au Guide des Guides, égal au moins une fois par an, au centième de tes revenus annuels, afin de l'aider à pouvoir se consacrer à temps complet à sa mission qui contraste totalement avec les enseignements du Christ.

Et, comme l'auteur étiquette la puissance financière de l'Eglise, pourquoi impose-t-elle un versement obligatoire à ses sympathisants ? D'ailleurs, rien n'est laissé au hasard, tout est organisé ; il dit encore : "Conformément à ce qui est écrit dans le livre, tu ne laisseras pas l'héritage à tes enfants en dehors de l'appartenance ou de la maison familiale. Le reste, tu le légueras au Guide des Guides, et si tu as peur que tes descendants ne respectent pas tes dernières volontés en voulant par la justice humaine récupérer tes biens, tu en feras don par testament au Guide des Guides.

Les Elohim lancent encore des menaces : "meilleur à ceux qui prétendent nous avoir rencontré ou avoir reçu de nous un message alors que ce n'est pas vrai ; leur vie deviendra un enfer, ainsi que ceux qui agissent contre le Guide des Guides ; les ennemis envahiront leur existence terrestre".

Le Christ était venu sauver tous les hommes, mais ces extra-terrestres ne sauveront que la destruction que ceux qui les reconnaissent comme leurs créateurs, lors qu'ils nous conseillent sur terre d'abolir la peine de mort et considèrent les frères criminels comme des malades qu'il faut guérir médicalement, ainsi que ceux qui préfèrent des menaces de violence.

Iahvé indique que les ordinateurs assurent une surveillance permanente des hommes sur la Terre et qu'une note est attribuée à chacun en fonction de ses actions durant sa vie, selon qu'il ait cheminé vers l'amour et la vérité ou vers la haine et l'obscurantisme.

Quand viendra l'heure du bilan, ceux qui ont marché dans la bonne direction ont droit à l'éternité sur cette planète paradisiaque, ceux qui sans être méchants n'ont rien fait de positif ne seront pas recréés, et pour ceux qui ont été particulièrement négatifs, une cellule de leur corps est conservée, qui permettra de les recréer quand le temps sera venu, pour qu'ils soient jugés et subissent le châtiment qu'ils méritent.

Cette surveillance des humains par ordinateurs ne me semble pas crédible, et relève de la science-fiction ; et pourquoi ceux qui doivent être jugés ne le sont-ils pas aussitôt ?

VORILHON emploie un vocabulaire qui lui permet d'éviter des descriptions : innombrables, merveilleuses, paradisiaques, inoubliables. Il y a des fautes d'orthographe, et le style laisse à désirer.

Claude VORILHON, "RADL", le "Guide des Guides" a-t-il été vraiment sur une autre planète ? a-t-il réellement reçu ces messages ? Evidemment non (rappelons nous le désintéressement d'ALMSKI, ce n'est pas le cas de RADL, obscur rédacteur d'une revue automobile à diffusion restreinte). Le voilà avec des disciples, devenu le dernier des prophètes, et assuré d'apports financiers consistants.

Je suis persuadé que, d'ici quelques années, il ajoutera encore une suite à ses deux livres et nous exposera de nouvelles divagations.

Michel LE MOUL.

"VOTRE CIEL NATAL" accompagné de quelques informations sur votre
----- personnalité physique, psychique et pathologique vous sera envoyé contre 2 frs. en timbres neufs ; faites-nous connaître vos date, heure et lieu de naissance, joignez une photo d'identité (si possible non retouchée) pour rectification éventuelle de l'heure natale et établissement de votre type stello-planétaire.

Ecrire à LA PART DE L'INSOLITE à :
R. MELO, Institut du Verseau, le Moulin du Milieu -
CINQ MARS LA PILE - 37 130 - LANGEAIS

"IRUPTOS" - Revue de la Société pour l'Etude et l'Investigation
----- des phénomènes parallèles - B.P. 114 - 69 642 - CALUIRE
CEDEX. (le N° 6 frs).

au sommaire du N° 2 :

La sorcellerie en Nouvelle-Calédonie - Les Communautés Agraires -
L'Usurpation néo-templière - L'Anathème d'un lieu - ARGENTY -
LA PYRAMIDE DE FALICON - Un cas de contacté.

L'ANNUAIRE DE LA PRESSE PARALLELE 1976

Cinquième Edition

Livret imprimé en belle typographie sous couverture bicolore. Edition entièrement corrigée et complétée contenant environ 900 titres de périodiques non commerciaux, dont 300 titres nouveaux. Envoi franco contre 7F par virement postal ou timbres poste à "La septième Aurore", BP 253, 75024 PARIS C OI. CCP PARIS 115908.

Indispensable à tous les esprits ouverts et curieux, cet ouvrage offre le répertoire d'une grande variété de revues et bulletins édités en France, Suisse et Belgique et pour la plupart introuvables en librairie. Les rubriques de l'annuaire sont:

1) ARCHEOLOGIE - 2) ART - BANDES DRESSEES - 3) ETHNOLOGIE - ETUDE DES CIVILISATIONS - REGIONALISME - 4) HISTOIRE - 5) LINGUISTIQUE - LANGAGE - 6) LITTERATURE - 7) OCCULTISME - UFOLOGIE - ASTROLOGIE - 8) PACIFISME - COMMUNAUTES - 9) PEDAGOGIE - PSYCHOLOGIE - 10) PHILOSOPHIE - 11) POESIE - 12) POLITIQUE - PRESSE ETUDIANTE - INFORMATION - 13) SANTE - NATURE - ECOLOGIE - 14) SOCIOLOGIE - 15) DIVERS ET NON CLASSES.

Indépendants et non conformistes, tous ces organes vous apporteront une grande richesse d'information, des opinions originales, des connaissances insoupçonnées. Par eux, vous sortirez des sentiers battus et vous élargirez votre horizon en tous domaines. Ne soyez plus un mouton télé-guidé: lisez la presse parallèle !

LA S.O.B.E.P.S. SOCIETE BELGE D'ETUDES DES PHENOMENES SPACIAUX.

Boulevard Aristide Briand, 28 - 1070 - BRUXELLES

Edite: INFORSPACE, une des toutes premières (par la qualité) revues ufologiques en langue française.

LA REVUE DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL.

1 rue moulin de garance - 59 000 - LILLE

Etudie par voie expérimentale les phénomènes psychiques : Magnétisme, hypnotisme, suggestion, médianité, etc...

tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur, et où des opinions différentes sont soutenues.

REVUE LES CAHIERS DE L'ETRANGER

BP 51 - 33 028 - BORDEAUX CEDEX.

EMPATHIE - TELEKINESIE - SPIRITISME - OVNIS - SCIENCES OCCULTES
ALCHIMIE - CIVILISATIONS DISPARUES - ESPACE - MYSTERIEUX INCONNU
RADIES-THESIE - ASTROMETEOLOGIE - ASTROLOGIE - PHENOMENES PARANORMAUX - UNIVERS PARALLELES - ESOTERISME - SOCIETES SECRETES -
ECOLOGIE - MEDITATION - PSYCHOMETRIE - FANTOMES - MAISONS HANTEES
SIGNES, etc....

CHASSE 5^e Bulletin de la Nouvelle Alliance avec les ELOHIM, Diffusion de messages cosmiques. Lise en route de la révolution spirituelle. Des contacts télépathiques sont organisés à chaque solstice et à chaque équinoxe. Spécimen N° spécial CHRIST et CHERUCHOMES, contre six timbres verts à : VERCEAU C/o Michel VALTER, les 14 loges - CHASSE/PRO - 38 560 - JARRE.

LE FICHIER DE DOCUMENTATION

Ouvrages acquis au cours du premier semestre 1976

ARCHÉOLOGIE

LES LIVRES

- | | | | |
|---|----|------------------------------------|-----------|
| A | 21 | MYTHOLOGIE Celtique I | P. LANCE |
| A | 22 | MYTHOLOGIE Celtique II | P. LANCE |
| A | 23 | LA MYSTÉRIEUSE PYRAMIDE DE FALICON | H. BROCHÉ |

ALCHIMIE

- | | | | |
|----|---|---|-----------|
| AL | 6 | Transmutations à faible énergie | L. KERVAN |
| AL | 7 | Preuves en Géologie et Physique des transmutations à faible énergie | L. KERVAN |

INITIATION ET SORCELLERIE

- | | | | |
|----|----|-----------------------------------|-------------|
| IS | 30 | Dictionnaire des Symboles, Tome I | SIGNERS |
| IS | 31 | " " Tome II | " |
| IS | 32 | " " Tome III | " |
| IS | 33 | " " Tome IV | " |
| IS | 34 | Les Sociétés Secrètes | A. LARAU |
| IS | 35 | Symboles, Signes et Marques | G. NATAF |
| IS | 36 | Vie et Mystère des Nombres | F. CHABOCHE |

O.V.N.I.

- | | | | |
|---|----|--|------------|
| O | 13 | Astronautes de l'Ancien Orient | R. DRAKE |
| O | 19 | La propulsion des S.V., énigmes résolues | BOZZONETTI |
| O | 20 | Preuves de l'existence des S.V. | A. RIBERA |

PARAPSYCHOLOGIE et SPIRITISME

- | | | | |
|---|----|--|-----------|
| P | 47 | Histoire Naturelle de la Vie Eternelle | L. WATSON |
| P | 48 | Phénomènes Psychiques au moment de la Mort | BOZZANO |

RADIESTHÉSIE ET ONDES DE FORME

- | | | | |
|----|----|----------------------------------|------------|
| RO | 11 | Essai de Radiesthésie Vibratoire | BELIZAL |
| RO | 12 | Onces de Vie, Ondes de Mort | J. de FOYE |

LE FOND DE DOCUMENTATION

Les Revues acquises au 1er Trimestre 1976

Lumières Sans la Nuit
N° 151 à 155 inclus

Vues Nouvelles
N° 6 et 7

Infoespace
N° 25 et 26

Ufo-Information
N° 10 et 11

Kadath
N° 4 - 15 - 17 - 18

Approche
N° 7 et 8

Magnétisme et psychisme expérimental Atlantis
N° 6 - 7 - 8 - 9 N° 223 à 226 inclus

Cahiers de l'Etrange
N° 5 et 6

Astrolabe
N° 10

L'Autre Monde
N° 1 - 2 - 3 -

Question de
N° 11

Historia S.F. S.Volante
N° 46

L'Inconnu
N° 1 - 2 - 3 -

Kruptos
N° 1

Radiesthésie Magazine
N° 168 et 179

Revue de l'A.E.B.P.S.
N° 12 - 13 - 14

Pour les Membres Actifs,

Les pages supplémentaires sont à classer dans le dossier qui leur a été remis à l'inscription, chemise DOCUMENTATION.

Les acquisitions ultérieures feront l'objet d'un feuillet joint périodiquement à la revue.

FAITES CONNAÎTRE VOTRE ASSOCIATION

- PLUS NOUS SERONS NOMBREUX
- MEILLEUR NOUS SERONS EQUIPES.
- MEILLEUR NOUS SERONS INFORMES.....
- PLUS NOUS SERONS EFFICACES.

NOTRE CARNET D'ADRESSE (suite 2)

PSYCHISME - PARAPSYCHOLOGIE

- Fédération Spiritualiste du Nord.
- Foyer Spiritualiste de DOUAI
53, Rue du Canteleu 59 500 - DOUAI
- Chaignon Tourangeau d'Etudes Métapsychiques
140, Rue Lakanal - 37 000 - TOURS
- Société d'Etudes Psychiques de LYON
7, place des Terreaux - 69 001 - LYON
- Société d'Etudes Psychiques et Parapsychologiques
Madame Colette TIRET
15, Quai de Rive Neuve - 13 000 - MARSEILLE
- Cercle Métaphysique et parapsychologie
22, Rue Edouard Beri - 06 000 - NICE
- Institut de Psychologie Active
Docteur J. BIAIVLEW
Résidence Negresco - 06 000 - NICE
- Association pour la recherche Parapsychologique
Chaignon Champenois
8, Route de Warmeriville
ISLES SUR SUIPPE - 51 110 - BAZINCOURT
- Groupes d'Etudes Expérimentales des Phénomènes d'ets Paranormaux
Université de TOULOUSE LE MIRAIL
UER Mathématiques
109 bis, rue Vauquelin - 31 081 - TOULOUSE CEDEX
- Centre Normand d'Etudes Psychiques Expérimentales
29, Rue Langevin - 76 140 - LE PETIT QUEVILLY
- Association d'Etudes des Phénomènes Supernormaux
5, Place St Marc - 76 000 - ROUEN
- G.E.R.P. (Groupe d'Etudes et de Recherches en Parapsychologie)
5, Impasse Chateaudun - 93 200 - ST DENIS
- Institut de Parapsychologie
35, Cours de la Liberté - 69 003 - LYON
- Sté d'Etudes Psychiques et Parapsychologiques de Strasbourg
14, Boulevard Clémenceau - STRASBOURG
- Groupe d'Etudes Psychiques de ROUBAIX
20, Rue Louis Loucheur - 59 100 - ROUBAIX
- Groupe d'Etudes Psychiques
Monsieur Georges DUQUESNOY
14, Place A. Roussel - 59 200 - TOURCOING
- Société d'Etudes Psychiques de NANCY
134, Boulevard Lobau - 54 000 - NANCY

Documentation

- Mouvement Spiritualiste
Monsieur NICE
98, rue de Bourcheuil - 62 110 - MENIN BEAUMONT

- Revue Parapsychologie
22, Impasse J. David - 92 600 - ASNIERES

INITIATION - ESOTERISME - ASTROLOGIE - ASTRONOMIE -

- Fondation Astara (initiation)
Avenue d'Ouchy, N° 60 - 1006 - LAUSANNE (Suisse)
- Centre Culturel KOVA (Esoterisme - Graphologie - Astrologie)
33, Avenue de la République - 06 300 - NICE
- Revue : Les Cahiers Astrologiques
Editions des Cahiers Astrologiques
DEJEANDIEU - ROGEL
7, Rue Condorcet - 75 009 - PARIS
- Revue : L'Astronomie
Sté astronomique de France
3, Rue Beethoven - 75 016 - PARIS
- Sté Astronomique de Bourgogne
Monsieur MERLIN J.C.
15, Rue Solférino - 71 200 - LE CREUSOT
- G.A.P.R.A. (Groupement Astronomique Populaire de la Région
d'Antibes)
18, Boulevard Chancel - 06 600 - ANTIBES
- Revue : Ciel et Espace
Monsieur Pierre Bourge
Observatoire de Saint-Aubin de Couterais
61 400 - MORTAGNE
- Revue : Cahiers d'Etudes Catharès
Sté du Souvenir et des Etudes Cathares
Mademoiselle JULIEN
23, Avenue Président Kennedy
11 100 - NARBONNE

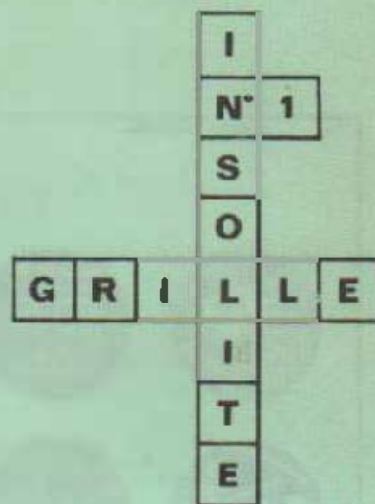
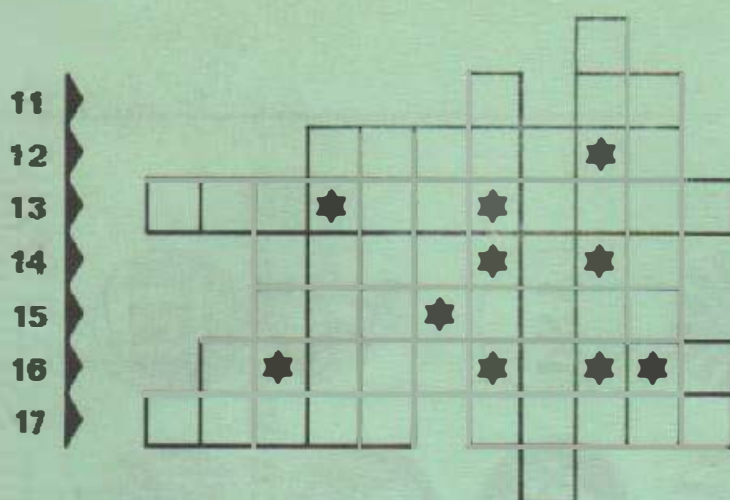
UFOLOGIE et PARAPSYCHOLOGIE

- C.E.M.O.C.P.I. Monsieur Berlier
17, Rue Massenet
42 270 - SAINT PRIEST EN JAREZ


UFOLOGIE (Langue Italienne)

- C.U.N. - Revue UFO-NOTIZIARIO
CENTRO UFOLOGICO NAZIONALE
Director : Roberto PINOTTI
Via VIGNOIA 3
I - 20 136 - MILANO

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



DEFINITIONS

1) CONTINENT MYTHIQUE. 2) FLEUVE. 3) PEUT ETRE CLASSE. 4) FONT SOUVENT L'OBJET DE FOUILLES. 5) SON CURE FUT TENTE PAR LE DIABLE. 6) DIEU SOLAIRE. 7) SES PEINTURES SONT CELEBRES. 8) FUT CHANGEE EN GENISSE. 9) CONDUISIT LES HEBREUX. 10) VILLE ENLOUTIE. 11)  12) SA QUESTE DURE ENCORE. 13) FILS D'APOLLON ET DE CREUSE - VILLE DE CHALDEE - BOEUF. 14) UTILISE POUR LA FABRICATION DES BANDELETES. 15) FREQUENT DANS LES SEPULTURES PALEOLITHIQUES ET NEOLITHIQUES. 16) PORTION DE TEMPLE 17) LES ORACLES QU'ON Y RENDAIT ETAIENT TRES ECOUTES - CARACTERES DES PLUS ANCIENS ALPHABETS GERMANIQUES ET SCANDI-NAVES.



La première personne à nous faire parvenir la réponse exacte recevra notre petite soucoupe volante félicite en matière plastique.

